

#### 4. METHODOLOGIE ET QUESTIONS PROSPECTIVES - BIBLIOGRAPHIE

##### METHODOLOGIE

La prospective, une relation dialectique permanente entre l'anticipation et l'action. La démarche prospective comporte deux dimensions : s'efforcer d'anticiper sur son environnement stratégique, agir en tenant compte de ses forces et faiblesses : que peut-il advenir ? Que pouvons nous faire ?

La prospective se propose d'appréhender les réalités au travers de l'ensemble de leurs aspects ou variables, elle nous invite à considérer les phénomènes à partir d'une étude des facteurs et de leurs inter- relations. C'est une démarche qui intègre les ruptures et donc qui, au lieu de postuler la permanence du changement (demain différera d'aujourd'hui exactement comme aujourd'hui diffère d'hier), s'efforce de tenir compte des phénomènes de discontinuité et de rupture, subies ou voulues<sup>1</sup>.

La démarche prospective consiste à déterminer où sont les véritables degrés de liberté, sur quoi il est possible de peser. Il convient d'apprécier les hypothèses qui peuvent se produire, définir en anticipation des stratégies alternatives, déterminer les réactions à avoir et les actions à engager.

Le travail préparatoire au débat public a compris une synthèse bibliographique introductive exposant les problématiques centrales, des entretiens téléphoniques et deux séances de travail à caractère prospectif (27 mai, 8 juin), réunissant un panel de quelques experts et acteurs (centres de ressources, offices de tourisme, hôteliers, agence de voyage etc..).

Après avoir formulé les questions prospectives, la démarche a consisté à repérer les tendances lourdes, les risques principaux de ruptures, et caractériser les variables déterminantes de l'avenir, les « points de basculement » : les éléments qui, selon le fait qu'ils se réalisent ou non, impactent la société, l'économie, la vie de l'agglomération, les organisations.

La deuxième séance de travail a permis l'exploration de futurs possibles et le repérage de scénarios stratégiques (explorer ce que l'on peut faire).

---

<sup>1</sup> Ainsi que l'exprime très clairement Michel Godet

**QUESTIONS PROSPECTIVES CENTRALES**

**Que peuvent être à l'horizon 2020  
le tourisme et les loisirs urbains à l'échelle de l'agglomération ?**

Qu'est-ce qui peut faire l'attractivité de Grenoble à 15 ans ?  
Qu'est ce qui peut « faire envie » aux touristes de demain ?

**Grenoble pourra t-elle s'afficher ville internationale ?** Sur le champ du tourisme d'affaire, sur celui du court- séjour ? Viendra t-on pour le salon professionnel, ou aussi parce que c'est une ville high tech qui apporte quelque chose de plus ?

Aujourd'hui, la science est le fait du scientifique. Peut-elle être une raison de venir à Grenoble, peut-elle être inscrite dans une vision citoyenne, grand public ? Est ce un enjeu à 20 ans pour positionner **le tourisme urbain du court séjour ?**

Quels sont aujourd'hui **les ambivalences, les paradoxes ?** Peut- on jouer dessus pour qu'ils deviennent demain facteur d'attractivité ?

Aujourd'hui, Grenoble n'a pas de lien manifeste avec ses massifs. A 15 ans peut-il y avoir un lien effectif, peut- on « faire descendre la montagne à la ville » ?

La ville est un support qui n'est pas investi de l'intérieur comme une valeur. Dira t-on encore dans 20 ans que « *Grenoble est une ville quelconque dans un environnement superbe* » ? Citera t-on pêle-mêle « *High Tech, enclavement et pollution* » ?

Quelles seraient **les qualités urbaines** qui donneraient envie aux habitants et aux touristes de réinvestir la ville ? Quels sont les caractères, les qualités que l'on pourra promouvoir ?

Que peut être à 20 ans l'offre de l'agglomération et de la région grenobloise dans le sillon alpin ?

**Quelles innovations ?**

Les nouveaux temps du travail et les temps de la vie ont fait évoluer la notion de loisirs, l'ensemble a profondément modifié la ville. La ville attire car la ville se met en scène : sur quoi Grenoble peut elle se mettre en scène ? Saura t-elle conjuguer des réponses aux demandes des âges différents ?

Organise t-on la ville pour « les cadres parisiens, les étrangers » en laissant dans les coulisses les grenoblois n'ayant pas le capital culturel et financier nécessaire ? Ou est-ce qu'à 20 ans les loisirs urbains seront créateurs de nouveaux facteurs de cohésion sociale ?

Sera t-on en capacité de répondre aux nouvelles aspirations des populations ? Ou les laissera t-on passer ? Quels **événements** accompagneront les innovations ?

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Cahier Espaces 78, juillet 2003, Tourisme urbain
- Chiffres clés du tourisme 2003, Ministère du tourisme
- Les villes européennes, analyse comparative DATAR, 2003
- Les français et le tourisme, dernières tendances 2003, Interdéco, skimm-scanner
- La demande touristique en 2010, Kovacszy,
- AFIT Infos
- Le Tourisme de A à Z, Direction du Tourisme
- Le marketing touristique Que sais-je 2002
- Le tourisme des années 2010. "La mise en futur de l'offre", Conseil national du tourisme, 2000
- Le tourisme de découverte économique. ACFCI, Ministère du tourisme 2003
- Reportage Express mai 2004
- FNOTSI relations offices de tourisme – collectivités locales, 2000
- Eurostaf le tourisme de luxe en France
- BIPE, consommations tourisme 2002
- Les nouveaux loisirs créent-ils un nouvel urbanisme Gravari-Barbas / Esthua
- Le tourisme de groupe, synthèse enquêtes 2003 Picon
- Europa Cities Tourism ; Réseau Interact, villes européennes en action
- Tourmag.com : Etourisme : évolution et tendances du marché européen
- Rhône Alpes Infos Observatoire régional du tourisme
- Le tourisme urbain dans la région Lyonnaise, CCI 2003
- Le tourisme dans la région lyonnaise. Opale 2003
- Grand Lyon : avenir des salons professionnels, 2003
- INSEE lettres, tourisme en Rhône alpes 2004
- Millénaire 3, journées prospectives
- Motivations et image du tourisme urbain de Rhône Alpes auprès de ses clientèles, CRT-enquête aviso-
- CEDERS Marché des congrès Aix en Pvce 2002
- Enquêtes fréquentation observatoire CDT Isère
- Lettre observatoire CDT 2003 ; l'activité du tourisme d'affaires à Grenoble et agglo, 2003

**... UNE FOIS L'INTERVENTION ACHEVEE...**

*Mon regard sur Grenoble a changé...*

*Venue à de nombreuses reprises, pour des activités professionnelles ou des pratiques de tourisme, Grenoble m'est toujours apparue désirable, campus et richesse universitaire et technologies de pointe, montagne.*

*J'ai été étonnée de découvrir la faiblesse relative de l'investissement sur le tourisme urbain, l'absence de réelle ambition, laissant une impression de jachère et de « belle endormie » ; frappée également de la forte sectorisation, du difficile croisement entre les univers scientifiques, culturels et touristiques. Toujours fascinée par le potentiel sous-jacent, les enjeux du projet touristique et urbain à développer, je souhaite particulièrement souligner trois dimensions:*

- L'importance que peut représenter une ambition forte, soutenue par un événementiel de haut niveau, pour le tourisme urbain mais plus largement pour l'agglomération grenobloise : la filière tourisme urbain comme potentiel de d'équilibrage de l'économie, la dimension synergique entre les secteurs d'activités mais qui a besoin d'être managée, le défi du positionnement « Grenoble technopole éthique alpine dans sa conjugaison destination métropole alpine et renommée mondiale science éthique citoyenne ».*
- L'exigence de développer une action concertée, de croiser les approches d'élus et d'acteurs des différents secteurs d'activité, dans une démarche volontariste et ambitieuse.*
- L'approche prospective a exprimé un potentiel, mais pas précisément ce qui peut mobiliser, structurer l'adhésion, ce qui veut dire qu'il y a un travail important de conception et d'ingénierie de projet à conduire, qui doit être porté par une conscience forte et la certitude de l'intérêt de l'enjeu. Cette réflexion restera t-elle au sein de la MPSU, ou sera-t-elle portée à et par la Communauté d'agglomération, services, et élus ?*

*Claire de Séverac – GEM. ORCA*